



ISSN: 0975-833X

Available online at <http://www.journalcra.com>

INTERNATIONAL JOURNAL  
OF CURRENT RESEARCH

International Journal of Current Research  
Vol. 14, Issue, 01, pp.20171-20176, January, 2022

DOI: <https://doi.org/10.24941/ijcr.42844.01.2022>

## RESEARCH ARTICLE

# LE CREDIT EN GROUPE EST-IL LE PASSAGE DE LA CULTURE D'ASSISTANCE A LA CULTURE ENTREPRENEURIALE?

\*COULIBALY Okayo Alphonsine

Université Jean Lorougnon GUEDE

### ARTICLE INFO

#### Article History:

Received 27<sup>th</sup> October, 2021  
Received in revised form  
18<sup>th</sup> November, 2021  
Accepted 15<sup>th</sup> December, 2021  
Published online 28<sup>th</sup> January, 2022

#### Keywords

Crédit, Prêts en Groupe, Normes Sociales, Entrepreneuriat.

#### \*Corresponding author:

COULIBALY Okayo Alphonsine

### ABSTRACT

Les pays en développement en général et l'Afrique en particulier sont confrontés à une imperfection voire une absence du marché du crédit. Face à cette situation, les prêts en groupe se développent de plus en plus pour pallier les coûts de transaction élevés qui empêchent une bonne identification de la solvabilité et de la bonne foi des prêteurs. C'est dans ce contexte que s'inscrit la stratégie de réponse de l'ONG IRC à la vulnérabilité des populations dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Cette stratégie enregistre de forts taux de remboursement de 100% des prêts accordés aux associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) institués par l'ONG. Il se pose alors la question de savoir : « Quels sont les facteurs explicatifs du remboursement de ces prêts ? ». Cet article analyse les déterminants de la performance de remboursement des prêts en groupe dans le mécanisme des AVEC. Pour atteindre cet objectif, nous procédons à une enquête de terrain sur 294 membres des AVEC à partir de la méthode d'échantillonnage volontaire. Les résultats statistiques et le modèle Logit sont utilisés pour analyser les données. Les résultats économétriques obtenus à l'aide du modèle de régression multiple montrent que la surveillance mutuelle, la pression des pairs, les statuts et règlements, la durée de remboursement, les taux d'intérêt, la solidarité, les pré-prêt, l'implication personnelle, le mythe du chef et le sexe favorisent le remboursement des prêts en groupe. Les effets marginaux indiquent que la probabilité que les prêts en groupe soient remboursés est de 96,10% lorsque l'individu est une femme. Le mécanisme de pré-prêt, la solidarité, la durée de remboursement et la surveillance mutuelle augmentent la probabilité de remboursement de respectivement 77,2%, 63%, 53,2% et 50%. Les prêts en groupe constituent donc le canal par lequel l'inclusion financière des populations vulnérables en Côte d'Ivoire peut se faire. Pour atteindre ces objectifs de réduction de la pauvreté, la politique de microfinance devrait être plus orientée vers les prêts en groupe.

Copyright © 2022. COULIBALY Okayo Alphonsine. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: COULIBALY Okayo Alphonsine. "Le credit en groupe est-il le passage de la culture d'assistance a la culture entrepreneuriale ?", 2022. International Journal of Current Research, 13, (09), xxx-xxx.

## INTRODUCTION

L'obstacle majeur à la croissance dans les pays en développement est connu pour être l'absence de crédit particulièrement dans les zones rurales (Armendariz De Aghion, 1999). En effet, l'accès aux services financiers est intrinsèquement lié à la capacité d'incuber et de développer des entreprises, et à la capacité d'épargner pour de futurs chocs ou difficultés. Il est un facteur essentiel de réduction de la pauvreté et de promotion de la prospérité. Pourtant, l'accès aux services financiers constitue une des épines du développement en Afrique subsaharienne et en Côte d'Ivoire ; la situation est des plus critiques. S'inscrivant dans la logique d'inclusion financière, les Etats et les bailleurs de fonds sont directement intervenus sur le marché du crédit avec les mesures telles que : les taux d'intérêt bonifiés, l'absence de garantie, l'appui technique complémentaire etc...

(Morvant-Roux *et al*, 2010). Selon ces auteurs, l'échec de ces stratégies est lié à la logique de guichets, aux défauts de remboursement et à la corruption. La rescousse de la microfinance en tant que stratégie d'inclusion financière pour les populations rurales et à faible revenu n'est pas non plus un succès. De fait, les institutions de microfinance sont confrontées à plusieurs obstacles à savoir les risques climatiques ou environnementaux, le manque d'infrastructures, le faible rendement interne des activités, ou les fluctuations des cash flows qui limitent leurs interventions aux prêts à court terme (Niyongabo et Périlleux, 2010). Selon (Nawai et Sariff, 2010) ; (Mowu, 2019), les difficultés d'accès aux crédits au sein des microfinances sont imputables aux défauts de remboursements. Par exemple, au Nicaragua, au Pakistan et en Bosnie, les impayés ont atteint 10, 15 voire 20%.

En Inde, la situation est catastrophique avec un taux d'impayés de 90% (Mowu, op cit). En Afrique de l'ouest, au 31 décembre 2017, sur un total de l'encours du crédit d'un montant de 1 159 912 millions de FCFA, 77 253 millions de FCFA de crédits sont en souffrance soit un taux de dégradation de portefeuille évalué à 6,66% (Mowu, op cit). La situation est peu reluisante en Afrique centrale où le taux d'impayés dans les institutions de microfinance avoisine 50% (Wamba *et al*, 2015). (Badouin, 1966) attribue les difficultés de financement du milieu agricole à la contradiction entre les structures sociales et mentales et celles requises par une utilisation correcte du crédit. Par exemple, la garantie hypothécaire dans le milieu agricole qui nécessite une appropriation privée des sols est confrontée à une appropriation communautaire des sols d'une part. En plus, cette appropriation confère à la communauté non un droit absolu de propriété mais un droit d'usage. D'autre part, l'africain fait une confusion entre le don et le prêt car lors du remboursement l'emprunteur disparaît (Badouin, 1966). (Acclassato, 2008) conforte cette affirmation dans le sud-ouest du Bénin. Il explique que les fonds prêtés sont considérés comme des aides ou des formes de dons qui ne doivent pas être remboursés. Ces auteurs pointent ainsi du doigt la culture d'assistance qui trouve son origine dans l'esprit communautaire africain. (Badouin, op cit) propose alors de faire correspondre la politique du crédit aux structures africaines qui sont de type communautaire en passant du crédit individuel au crédit collectif. La stratégie d'inclusion financière de l'ONG<sup>1</sup> IRC<sup>2</sup> s'inscrit dans ce cadre. A travers le projet PRISE<sup>3</sup>, l'IRC a proposé trois mécanismes de financement rural à savoir le cash, le semi-crédit et le crédit en groupe à travers le mécanisme des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC).

Le cash consistait en une somme donnée aux bénéficiaires pour entreprendre une activité génératrice de revenus. Le semi-crédit se résumait au remboursement de la moitié de la somme accordée pour la création d'une activité génératrice de revenus. La dernière option est le mécanisme de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC). Le principe en AVEC consiste à organiser les membres en groupe de 30 individus pour mobiliser leur épargne afin de se faire des prêts au sein de l'AVEC pendant une période. Ces prêts sont utilisés pour créer des activités génératrices de revenus par les bénéficiaires. Passée la période de deux années, ces AVEC sont connectées à l'institution de microfinance ADVANS pour bénéficier de prêts en groupe. Toutes ces activités se déroulent sous la supervision d'un membre de la communauté désigné par l'IRC. Le prêt est accordé par la microfinance à l'association mais chaque membre de l'association reçoit le prêt au prorata de son épargne. La seule garantie exigée par la microfinance est une épargne faite régulièrement sur le compte de l'association pendant trois mois afin que les membres de l'AVEC se familiarisent au système bancaire. Ainsi le prêt accordé à chaque association représentent-il le triple de l'épargne effectuée par cette dernière. Parallèlement, il existe une caisse de solidarité au sein de l'AVEC pour soutenir les membres pendant les événements heureux ou malheureux. L'entretien avec un des responsables de la microfinance ADVANS décrit un mécanisme qui permet le recouvrement à cent pour cent des prêts. Ce processus se fait en trois étapes qui sont : d'abord, le mécanisme de prêt-prêt au

sein de l'AVEC. Ce mécanisme provoque chez les membres la rupture du comportement de confusion du prêt et du don souligné par Badouin (op cit). Ensuite, l'existence d'une caisse de solidarité qui représente une assurance pour l'individu. Enfin, l'épargne exigée par ADVANS suscite chez les membres AVEC l'implication personnelle dans la réalisation de leur projet. Il est donc essentiel d'identifier les facteurs qui expliquent le remboursement intégral des prêts au sein de ce mécanisme. Une des explications peut être la division des tâches journalières selon les rôles sociaux et le sexe dans la société traditionnelle africaine. Cette division attribuait aux femmes tout le pouvoir économique c'est-à-dire de la production à la commercialisation des produits agricoles (Opltová, 2015). Les femmes étaient les détentrices du portefeuille économique dans la communauté car elles s'occupaient de la production, de la récolte et du commerce avec les européens. Ce rôle économique de la femme a permis à (Zadi<sup>4</sup>, 1998) d'éviter les problèmes de non-paiement des factures et de détournements de fonds dans l'entreprise qu'il dirigeait. De fait, en s'appuyant sur le rôle de détentrice du portefeuille économique de la femme africaine (Zadi, op cit) a féminisé les postes pécuniaires de son entreprise. La mutation de la société africaine a transféré le portefeuille économique aux hommes rendant les femmes économiquement dépendantes des hommes de même que toutes leurs familles. La flambée des charges des hommes fait d'eux de mauvais gestionnaires et dans certains cas expliquent les nombreux détournements de fonds qu'ont connus les entreprises publiques africaines dans les années 90 (Zadi, op cit).

La restitution du pouvoir économique à la femme explique le succès du remboursement des prêts en groupe. En effet, les AVEC sont essentiellement constituées de femmes comme l'atteste notre échantillon composé de 9 hommes et de 285 femmes. Le rétablissement du rôle économique de la femme par l'ONG-IRC constitue un des facteurs déterminants des remboursements. L'objectif de cet article est de faire ressortir les facteurs déterminant la performance des remboursements des crédits au sein du mécanisme des AVEC. Autrement dit, il essaie d'identifier les facteurs qui ont permis de passer de la culture d'assistance à la culture entrepreneuriale. Les études portant sur les remboursements des prêts en groupe font apparaître plusieurs facteurs explicatifs de la performance de remboursement. Il s'agit de facteurs internes au groupe qui concernent la pression du groupe (Ben Soltane, 2008); (Al-Azzam *et al*, 2012); les règles de conduite interne au groupe (Ben Soltane, 2008), la surveillance par les pairs (Feroze *et al*, 2011), les liens sociaux à savoir (la solidarité, le quartier, le village) et les facteurs internes aux institutions de microfinance tels que la durée de remboursement (Mowu, 2019, 336) et les taux d'intérêt (Njoku et Odii, 1991, 49). Cette étude intègre dans les déterminants des facteurs expliquant le remboursement des prêts de groupe les facteurs socio-démographiques tel que le sexe. La suite de l'article est structurée comme suit : la première partie analyse les facteurs expliquant les remboursements des prêts. La deuxième partie présente la méthodologie et la troisième partie expose les résultats.

**REVUE DE LITTÉRATURE:** La cascade de faillites des banques et des microfinances notamment dans les zones rurales a suscité l'intérêt des chercheurs à déterminer les facteurs qui expliquent ce phénomène.

<sup>1</sup> ONG : Organisation Non Gouvernementale

<sup>2</sup> IRC : International Rescue Committee

<sup>3</sup> PRISE : Projet d'Insertion Socio-Economique des populations de l'Ouest Ivoirien

<sup>4</sup> ZADI était PDG des compagnies d'eau et d'électricité en Côte d'Ivoire.

Les principaux problèmes enregistrés dans la faillite aussi bien des banques que des IMF<sup>5</sup> sont les problèmes d'asymétrie d'information tels que l'aléa moral et la sélection adverse. Les crédits en groupe constituent ainsi un puissant élément de réduction de l'asymétrie d'information. L'auto-sélection, la surveillance mutuelle et la pression par les pairs réduisent respectivement et de façon significative la sélection adverse et le hasard moral (Variant, 1990, 154 ; Ghatak et Guinnane, 1999, 225 ; Hoff et Stiglitz, 1990, 237 ; Noglo, 2013, 4 ; Wamba *et al*, 2015, 78). En effet, dans les prêts en groupe, l'IMF laisse la liberté au client (groupe) de choisir ses membres. Ce mécanisme permet de lutter contre la sélection adverse dont est victime les IMF car les groupes ainsi formés sont homogènes dans lesquels tous les membres connaissent parfaitement les caractéristiques de leurs partenaires portant sur le risque du projet et leur niveau de solvabilité (Hoff et Stiglitz, 1990, op cit ; Variant, op cit ; Ghatak et Guinnane, 1999, 203). Les IMF dans les pays en développement sont confrontées aux situations d'aléa moral ou hasard moral qui empêchent le remboursement des prêts. Le hasard moral sur le marché financier est défini comme l'impossibilité pour les IMF de contrôler les actions des emprunteurs donc le remboursement des prêts. La revue de littérature distingue ainsi le hasard moral ex-ante et le hasard moral ex-post.

Dans plusieurs cas, les projets initiés par les emprunteurs sont parfois risqués. Quelquefois les prêts accordés sont détournés et affectés à d'autres activités telles que les dépenses de consommation ou encore le financement des dépenses d'éducation et de santé. Certains emprunteurs encore ne fournissent pas les efforts nécessaires pour mobiliser les ressources pour le financement du projet interprétant le prêt comme un don. La surveillance par les pairs permet de réduire le comportement de hasard moral ex-ante engendré par les situations précitées (Armendariz De Aghion, 1999, 8; Stiglitz, 1990, 361). Certains individus refusent simplement d'honorer les remboursements bien que leurs activités soient lucratives. Dans cette situation qualifiée de hasard moral ex-post, la pression des pairs représente la solution pour éviter le défaut de paiement et le risque pour tous les autres membres d'être exclus de futurs prêts (Stiglitz, 1990, 361 ; Besley et Coate, 1995, 10 ; Wydick, 1999, 9-10 ;). L'étude de Dzaka (2009, 12) conforte les variables de l'auto-sélection et de la surveillance mutuelle des pairs dans une IFM féminine à Brazzaville. Si l'auto-sélection a une forte influence sur la réduction de l'aléa moral, elle peut toutefois être un facteur d'incitation aux impayés. En effet, les affinités entre les membres du groupe peuvent empêcher les membres d'une même famille, un groupe d'amis de prendre des sanctions les uns à l'encontre des autres parce que les liens qui les unissent sont plus forts que les raisons pécuniaires (Conning, 2000, 33). L'étude de Diagne *et al*. (2000) sur le Bangladesh et le Malawi vient soutenir l'influence négative de la pression des pairs sur la performance du remboursement. Au Burkina Faso, Paxton *et al* (2006, 650) démontrent que le respect du droit d'ainesse dans le pays empêche les jeunes de faire pression sur les plus âgés. Le capital social qui régit les règles de fonctionnement du groupe influence également la performance de remboursement notamment la solidarité, le fait d'habiter le même quartier ou le même village. Paxton *et al* (2006, 651) dans une étude sur les prêts en groupe font remarquer que la solidarité du groupe augmente la performance de remboursement des prêts en groupe.

(Honlonkou *et al*, 2006, 65-66 ; Al-Azzam *et al*, 2013) soutiennent le capital social comme déterminant de la performance de remboursement des prêts en groupe. Ainsi dans une étude au Bénin, les auteurs constatent que l'intégration dans sa communauté favorise la performance des remboursements de prêts en groupe car elle constitue une garantie immatérielle pour l'IMF. En Jordanie, Al-Azzam *et al* constatent que la religion améliore la performance de remboursement. En d'autres termes, la peur d'être exclu du groupe influence positivement le remboursement des prêts en groupe. Les liens sociaux en Afrique subsaharienne sont fondamentalement basés sur les relations humaines qui peuvent être horizontales ou verticales (Onyedinma et Kanayo, 2013, 62). La relation horizontale retrace les relations qui existent entre l'espèce humaine comme la solidarité, le communautarisme etc... par contre la relation verticale décrit la relation qu'entretient l'africain avec la divinité ou le supérieur hiérarchique ou encore le chef. La confusion du don et du prêt, la culture de l'assistance et l'assurance à travers la caisse de solidarité trouvent leur explication dans la relation horizontale plus précisément dans le communautarisme. Par contre, le mécanisme des superviseurs désignés par IRC dans le processus AVEC s'inscrit dans la relation verticale des liens sociaux. Ils sont donc perçus par les membres comme des chefs qu'il ne faut pas décevoir.

Les caractéristiques de l'institution financière telles que la durée de remboursement ou le rang du crédit (Mowu, op cit) et les taux d'intérêt Njoku et Odii (op cit) influent sur la performance de remboursement des prêts en groupe. Plus le rang du crédit augmente plus le taux de remboursement augmente (Elloumi et Kammoun, 2013). Ce résultat est contredit par Paxton *et al* (2006, 649) pour qui le rang du crédit influence négativement le taux de remboursement. Le taux d'intérêt est également indiqué comme facteur explicatif de la performance de remboursements des crédits. Les taux d'intérêt élevés sont négativement corrélés à la performance de remboursement Njoku et Odii (op cit) contrairement à Acclassato (2008, 108) qui trouve que les taux d'intérêt n'ont aucun impact sur la performance de remboursement des prêts.

## MATERIELS ET METHODES

Ce travail est basé sur une enquête effectuée auprès des 294 membres des AVEC dans les localités de Man et Guiglo bénéficiaires de prêts de la microfinance ADVANS. Au total ce sont 23 AVEC qui ont bénéficié d'un prêt qu'elles ont intégralement remboursé. L'objectif était d'interroger les 690 (23\*30) membres des AVEC. Cependant devant les obstacles comme le refus catégorique de certains membres de participer à l'enquête et l'absence d'autres membres nous avons opté pour la méthode d'échantillonnage volontaire. Comme son nom l'indique, cette méthode consiste aux enquêtés de se sélectionner eux-mêmes. Elle présente l'avantage de respecter l'éthique car les enquêtés se portant volontaires ne subissent aucune influence de la part des enquêteurs. Néanmoins, la méthode d'échantillonnage volontaire présente l'inconvénient de la non représentativité et de l'impossibilité d'évaluer le biais associé.

**Le modèle Logit:** L'objectif de cet article est de déterminer les facteurs de remboursement des prêts en groupe. Il s'agit donc d'analyser le comportement de ceux qui remboursent les prêts. Notre variable dépendante est donc binaire. Dans ce cas de figure, les modèles classiques de régression linéaires

<sup>5</sup>IMF : Institution de Microfinance

n'interprètent pas convenablement notre étude du fait du caractère limité de la variable dépendante. Il convient d'utiliser un modèle de choix binaire en l'occurrence le modèle logistique classique. Le modèle Logit est un modèle binaire qui permet d'identifier la survenance ou non d'un événement relié à des variables explicatives. Formellement le modèle Logit s'écrit :

$$Y_i = 1 \text{ si } y_i^* > 0$$

$$Y^* = \alpha X_i + \varepsilon_i \quad (1)$$

$$Y_i = 0 \text{ si } Y_i^* < 0$$

Il s'agit de déterminer l'influence des différentes variables explicatives représentées par le vecteur  $X_i$  sur la variables expliquée  $Y^*$ .  $Y_i$  représente le remboursement de l'emprunt,  $\alpha$  est un vecteur de  $k$  coefficients fixes,  $X_i$  est un vecteur de  $k$  variables explicatives et  $\varepsilon_i$  est un vecteur de résidus indépendants qui suit une loi logistique.  $\alpha_k$  représente l'effet de la variable  $X_k$  sur le niveau de  $Y^*$ . Les variables retenues pour l'étude sont :

**La surveillance mutuelle (surmu) :** Pour éviter des projets irréalistes les membres des AVEC se surveillent et rendent compte au délégué de l'ONG IRC afin d'éviter les comportements de délinquance. Ce mécanisme a entraîné la rentabilité de toutes activités génératrices de revenus entreprises par les membres. Cette variable influe positivement sur la performance de remboursement des prêts en groupe.

**La pression des pairs (presspair) :** Une fois le prêt contracté, les différents membres qui enregistrent des retards dans les remboursements sont identifiés et visités de façon incessante par les autres membres et le délégué IRC. Ces visites obligent les retardataires à réguler leur situation et garantit au groupe des prêts futurs. La pression des pairs augmente les remboursements des prêts en groupe.

**L'existence de statuts et règlements (stareg) :** Les AVEC sont régies par des statuts et règlements qui circonscrivent les comportements délinquants des membres. Pour éviter l'exclusion du groupe, les membres se conforment au règlement. Cette variable favorise la performance de remboursement des prêts en groupe.

**Le quartier ou le village (quat/vil) :** Le fait d'appartenir au même quartier ou au même village rend plus pressant la surveillance mutuelle et la pression des pairs ce qui encourage le remboursement des prêts collectifs.

**La durée du remboursement (durremb) :** La durée de remboursement au sein de ADVANS est de 6 mois. Le court délai de remboursement par ailleurs permet de garder en mémoire le comportement de remboursement. Elle correspond bien à la vision de court terme qui caractérise la culture africaine. En effet, une durée de remboursement de long terme entraîne une assimilation du prêt au don. Cette variable augmente donc la performance de remboursement des prêts collectifs.

**Le taux d'intérêt (ti) :** Les AVEC se font des prêts en interne pendant une année au taux d'intérêt de 10% alors que le coût

du prêt à ADVANS s'élève à un taux d'intérêt de 1,06%. Le faible taux d'intérêt de l'IMF réduit les charges de l'emprunteur. Ce dernier est donc plus enclin aux remboursements. Cette variable diminue donc les impayés des prêts de groupe.

**L'existence de la caisse de solidarité (sol) :** Face à la vulnérabilité de certaines activités et aux événements imprévus qui peuvent être heureux ou malheureux, il existe une caisse de solidarité au sein des AVEC pour réagir face à ces imprévus. Cette caisse se substitue à l'absence d'assurance et évite aux membres d'utiliser les revenus destinés aux remboursements à d'autres fins. Cette variable influence donc de façon positive la performance de remboursement des prêts en groupe.

**Les prêts au sein de l'AVEC (prepret) :** Pendant la première année de fonctionnement de l'AVEC, les membres pour se familiariser au système financier épargnent et se font des prêts remboursables à partir de cette épargne en trois mois. Ce mécanisme permet donc de rompre avec l'interprétation du prêt comme don. Par ailleurs, il permet aussi de faire le tri entre les bons et les mauvais payeurs. Cette variable permet de réduire la sélection adverse et augmente la performance de remboursement des prêts.

**L'implication personnelle (imppers) :** L'IMF prêteuse exige que l'AVEC constitue une épargne dans un compte ouvert en son sein pendant au moins trois mois. Cette épargne représente l'implication personnelle de l'individu pour la réalisation de son projet et inculque aux membres AVEC le comportement d'entrepreneuriat. L'épargne fait également office de garantie pour l'IMF. Elle doit représenter le tiers du prêt sollicité par l'AVEC. Cette variable influence donc positivement les remboursements.

**Le mythe du chef (mychef) :** Les liens sociaux verticaux confèrent le rôle de chef aux représentants de IRC dans les AVEC. Les membres sont donc tenus de tout faire en l'occurrence payer leurs dettes pour ne pas décevoir le chef. Cette variable est positivement corrélée à la performance des remboursements des prêts.

**Le sexe :** L'échantillon enquêté est constitué de 96,94% de femmes ce qui explique le fort taux de remboursement des prêts. En effet, les femmes sont plus aptes aux remboursements des prêts parce qu'elles ont d'une part moins de charges familiales que les hommes. D'autre part, les femmes sont dans la société africaines les détentrices du pouvoir économique. Nous soutenons que le fait d'être une femme favorise le remboursement des prêts.

A partir de nos hypothèses le modèle devient:

$$Y_i = \alpha_0 + \alpha_1 \text{surmu} + \alpha_2 \text{presspair} + \alpha_3 \text{stareg} \\ + \alpha_4 \text{quat/vil} + \alpha_5 \text{durremb} + \alpha_6 \text{ti} \\ + \alpha_7 \text{prepret} + \alpha_8 \text{sol} + \alpha_9 \text{imppers} \\ + \alpha_{10} \text{mychef} + \alpha_{11} \text{sexe} + \varepsilon_i$$

Avec  $Y_t$  : le remboursement des prêts; surmu : la surveillance mutuelle; presspair : la pression des pairs; stareg : statuts et règlements; quat/vil : quartier/ village; durremb : durée du remboursement; ti : taux d'intérêt; prepret : les prêts au sein de l'AVEC, sol : caisse de solidarité; impppers : implication personnelle; mychef : mythe du chef,  $\varepsilon_i$  le terme de l'erreur qui suit une loi logistique.

## RESULTATS ET DISCUSSION

### Présentation des resultants

**Interprétation des resultants:** Les résultats de notre régression indiquent que 42,54% de la variance du modèle estimé est expliquée par les variables explicatives et le modèle est globalement significatif (Prob > F = 0,004) au seuil de 1%. Les signes des variables explicatives sont conformes à nos prédictions. Aussi sont-elles toutes significatives exceptée la variable « *Quat/vil* ».

Elle conteste l'étude de Acclassato (op cit) qui n'observe pas de corrélation entre les taux d'intérêt et les remboursements. La variable « *prepret* » est positivement et significativement liée aux remboursements au seuil de 10%. Elle permet d'une part d'inculquer le comportement de remboursement et donc de rompre avec la perception du prêt comme don. D'autre part, cette variable permet de faire le tri entre les bons et les mauvais payeurs. La variable « *solidarité* » est positive et significative au seuil de 1%. Elle permet aux membres des AVEC de faire face aux imprévus. Elle évite ainsi le détournement des revenus à d'autres fins comme les funérailles, les baptêmes, les mariages etc...

Tableau des résultats de la régression

Variables	Coefficients	Erreur Standard	Khi <sup>2</sup> de Wald	Pr > Khi <sup>2</sup>	Effets Marginaux
Constante	-0,973	0,874	-	0,558	-
sumu	0,989	1,864	0,212	0,000***	0,508
Presspair	1,354	1,004	4,522	0,018**	0,485
Stareg	0,763	0,647	0,831	0,075*	0,372
Quat/Vil	0,312	0,324	1,632	0,823	0,117
Durremb	1,112	2,591	6,323	0,091*	0,532
Ti	0,468	0,113	1,586	0,006***	0,163
Prepret	1,649	0,458	8,372	0,063*	0,772
Sol	1,752	0,921	0,385	0,008***	0,630
Imper	0,823	1,293	10,411	0,011**	0,289
Mychef	1,078	0,547	5,644	0,098*	0,332
Sexe	1,245	2,541	0,875	0,004***	0,961
Nombre d'observations :	294	P>Chi2=0.002		R <sup>2</sup> =0,4254	

\*\*\* significatif à 1% ; \*\* significatif à 5% et \* significatif à 10%.

La variable « *surmu* » est positive et significative au seuil de 1%. Les membres des AVEC se surveillent pour éviter les comportements de délinquance comme le refus de remboursement pour des raisons de rentabilité des activités entreprises ou encore de détournement des fonds à d'autres finalités. Elle affermit les études de (Feroze *et al*, op cit en Inde ; Al-Azzam *et al*, op cit en Jordanie ; Noglo, op cit au Togo ; Wamba *et al*, op cit au Cameroun). La variable « *presspair* » est positive et significative au seuil de 5%. Les autres membres des AVEC font pression sur les retardataires pour éviter une sanction collective de privation de prêt futur. Elle confirme les études de (Ben Soltane, op cit en Tunisie ; Al-Azzam *et al*, op cit en Jordanie ; Dzaka op cit) à Brazzaville).

La variable « *statureg* » est positive et significative au seuil de 10%. Le non-respect des statuts et règlement entraîne l'exclusion de l'individu du groupe et jette le discrédit sur lui et toute sa famille. Elle conforte les études de (Honlonkou *et al*, op cit au Bénin et de Ben Soltane, op cit en Tunisie). La variable (*durremb*) est positive et significative au seuil de 10%. Ce résultat implique que la courte durée de remboursement évite aux membres des AVEC de confondre le prêt au don. A long terme, les individus se rabattent sur la culture d'assistance qui empêcherait les remboursements. Ce résultat contredit le résultat de Elloumi et Kammoun, (op cit) en Tunisie mais soutient l'étude de Paxton *et al* (op cit) au Burkina Faso qui trouvent qu'une longue durée de remboursement à un impact négatif sur les remboursements. La variable « *ti* » influence de façon positive et significative au seuil de 1% le remboursement des prêts. Le faible taux d'intérêt de l'IMF réduit les charges des emprunteurs et favorise les ressources pour les remboursements. Elle vient appuyer l'étude de Njoku et Odii (op cit) au Nigeria qui trouvent que les taux d'intérêt élevés diminuent les remboursements.

Elle soutient l'étude de Paxton *et al* (Op cit) au Burkina Faso. La variable « *imppers* » a un effet positif et significatif au seuil de 5% sur la performance de remboursement. Le placement de cette épargne au sein de l'IMF les oblige à plus de rigueur pour éviter la perte de ses fonds. Autrement dit elle enseigne aux membres la culture de l'entrepreneuriat et permet donc de rompre avec la culture d'assistance. La variable « *mychef* » influence positivement et significativement au seuil de 10% la performance de remboursement. Les membres des AVEC par respect pour le chef et par peur des sanctions font le nécessaire pour payer leurs dettes. La variable « *sexe* » influe positivement et significativement au seuil de 1% sur le remboursement des prêts en groupe. La faiblesse des charges financières de la femme dans la société africaine fait d'elle une bonne gestionnaire et du coup une entrepreneuse fiable. Les effets marginaux indiquent que la probabilité que les prêts en groupe soient remboursés est de 96,10% lorsque l'individu est une femme. Le mécanisme de prepret, la solidarité, la durée de remboursement et la surveillance mutuelle augmentent la probabilité de remboursement de respectivement 77,2%, 63%, 53,2% et 50%.

## CONCLUSION

Cet article a analysé les déterminants de la performance de remboursement des prêts en groupe au sein du mécanisme AVEC. Les résultats économétriques indiquent quela surveillance mutuelle, la pression des pairs, les statuts et règlements, la durée de remboursement, les taux d'intérêt, la solidarité, les pré-prêt, l'implication personnelle, le mythe du chef et le fait d'être une femme expliquent les remboursements des prêts. Les prêts en groupe reproduisent l'environnement social du prêteur à savoir l'esprit communautaire basé sur la solidarité et la pression communautaire ce qui le rassure.

Les prêts en groupe constituent donc le canal par lequel l'inclusion financière des populations vulnérables en Côte d'Ivoire peut se faire. Pour atteindre ces objectifs de réduction de la pauvreté, la politique de microfinance devrait être plus orientée vers les prêts en groupe. Aussi faut-il privilégier d'une part les groupes constitués essentiellement de femmes qui sont en grande majorité les plus vulnérables et d'autre part procéder à des formations portant sur le fonctionnement du prêt bancaire.

## REFERENCES

- Armendariz De Aghion B. 1999. On The Design of a Credit Agreement with Peer Monitoring. *Journal of Development Economic*. 60 :79-104.
- Morvant-Roux S., Guerin I., Roesch M., Servet J-M. 2010. Politiques d'inclusion financière, microfinance et financement de l'agriculture. Les cas de l'Inde et du Mexique. *Mondes en développement*. 3(151) : 9-24
- Niyongabo E. et Perilleux A. 2010. Microfinance et financement de l'investissement en milieu rural. Potentiel des coopératives et synergies avec les politiques publiques. *Mondes en développement*. 4(152) : 45-56
- Nawai N. et Shariff M.N. M. 2010. Determinants of Repayment Performance in Microcredit Programs : A Review of Literature. *International Journal of Business and Social Science*. 1(2)
- Mowu K. 2019. Les facteurs déterminant la performance de crédit dans les IMF : Etat des lieux. Actes de la conférence internationale, Enjeux et perspectives économiques en Afrique francophone. Observatoire de la francophonie économique. Université de Montréal
- Wamba L.D., Mbaduet J.F., Sahut J-M. et Thraya M.F. 2015. La caution solidaire garantit-elle encore le remboursement des crédits dans les institutions de microfinance ? *Association de Recherches et Publications en Management*. 32(6) : 73-94
- Badouin R. 1966. Le crédit agricole en Afrique subsaharienne. *Tiers-Monde*. 7(27) :619-628.
- Acclassato D. H, 2008. Les plafonnements de taux d'intérêt en microfinance servent-ils réellement les pauvres et petits opérateurs économiques ? *Mondes en développement*. 1(141) :93-109.
- Opltova 2015. La femme et sa position dans la société africaine traditionnelle dans l'œuvre d'Henri Lopes :[https://is.muni.cz/th/pbc0o/MdM\\_opltova\\_complete.pdf](https://is.muni.cz/th/pbc0o/MdM_opltova_complete.pdf)
- Zadi M. K. 1998. La privatisation pour quel résultat ? Culture africaine et gestion de l'entreprise moderne. Editions CEDA. Abidjan, 1998
- Ben Soltane B. 2008. Determinants of Successful Group Loan Repayment : An Application to Tunisia. *Journal of Sustainable Development in Africa*. 10(2).
- Al-Azzam M. ; Hill R. C. et Sarang I.S. 2012. Repayment performance in group lending : Evidence from Jordan. *Journal of Development Economics*. 97(2) : 404-414.
- Feroze S.M, Chauhanb A.K., Malhotrab R. et Kadian K.S. 2011. Factors Influencing Group Repayment Performance in Haryana : Application of Tobit Model, *Agricultural Economics Research Review*. 24 :57-65
- Njoku J.E. et Odii M.A.C.A 1991. Determinants of loan repayment under the special emergency loan scheme (seals) in Nigeria : a case study of Imo state. *African Review of Money Finance and Banking*; (1) :39-52
- Varian 1990. Monitoring Agents with Other Agents, *Journal of Institutional and Theoretical Economics*. 146(1) : 153-174.
- Ghatak M. et Guinnane T.W. 1999. The Economics of Lending with Joint Liability: Theory and Practice. *Journal of Development Economics*. 60 (1): 195-228.
- Hoff K. et Stiglitz J. 1990. Imperfect Information and Rural Credit Markets - Puzzles and Policy Perspective. *The World Bank Economic Review*. 4(3) :235-250.
- Noglo Y.A. 2013. La microfinance est-elle une solution efficace aux causes du rationnement bancaire ? Une analyse économétrique à travers les modèles probit et binomial négatif : Le cas du TOGO. Communication aux Vème journées internationales de la microfinance. Université d'Orléans 11, 12 et 13 septembre.
- Besley T. et Coate S. (1995). Group Lending, Repayment Incentives and Social Collateral. *Journal of Development Economics*. 46(1) :1-18.
- Wydick B. (1999). Can Social Cohesion be Harnessed to Repair Market Failures ? Evidence from Group Lending in Guatemala, *The Economic Journal*. 109 : 463 -47
- Dzaka T. (2009). Entrepreneuriat féminin, coût d'intermédiation dans les prêts de groupe et performances des IMF féminines au Congo Brazzaville : entre recherche de la pérennité et la gestion des risques. Colloque de Cotonou sur la Microfinance 7-9 Décembre.
- Conning J. (2000). Monitoring by the Delegates or by the Peers ? Joint Liability Loans under Moral Hazard. Working Paper, Williams College Center of Development Economics.
- Diagne A., Zeller M. et Sharma M. (2000). Empirical Measurements of Households' Access to Credit and Credit Constraints in Developing Countries : Methodological Issues and Evidence. IFPRI, FCND Discussion Paper 90.
- Paxton J., Graham D. et Thraen C. (2000). Modeling Group Loan Repayment Behavior : New Insights from Burkina Faso, *Economic Development and Cultural Change*. 48(3) :639- 655
- Honlonkou A., Acclassato D. et Quenum C. (2006). Déterminants de la performance de remboursement dans les institutions de microfinance au Bénin » *Annals of Public and Cooperative Economics*. 77(1) : 53-81.
- Onyedima, E. E. et Kanayo N. L. (2013). Understanding Human Relations in African Traditional Religious Context in the Face of Globalization : Nigerian Perspectives, *American International Journal of Contemporary Research* 3(2).
- Eloumi A. et Kammoun A. (2013). Les déterminants de la performance de remboursement des microcrédits en Tunisie. *Annals of Public and Cooperative Economics*. 84(3).
- Stiglitz J. (1990). Peer Monitoring and Credit Markets, *World Bank Economic Review*. 4(3) :197-203.